

Unilever : le dentifrice ne lave pas toutes les inquiétudes

Le site du Meux récupère la production de dentifrices d'une usine fermée aux Pays-Bas. Cependant, côté shampoings, l'usine se sépare d'une ligne.

La production de dentifrices du géant mondial Unilever au Meux va être boostée l'an prochain. Une bonne nouvelle pour ce site situé près de Compiègne et fragilisé par la récente fermeture de son service recherche et développement au profit d'un grand centre aux Pays-Bas.

Ironie du sort, c'est suite à la fermeture d'une usine de 57 salariés aux Pays-Bas et au transfert de sa production, que le site du Meux gonfle ses carnets de commandes de 40 millions de tubes par an, ce qui représente une augmentation de 25% des volumes de pâte dentifrice. Il s'agit des marques Prodent et Zendium destinées aux marchés hollandais et danois.

Effet Axe attendu

Si le dentaire remonte, le capillaire chute. « De nouveau, une crainte vient de s'installer côté shampoings », observe Michel Gobert, délégué CFDT. « On se sépare d'une ligne de conditionnement, qui part en Pologne, fait écho David Bongard, délégué central CGT. Depuis six ans, les volumes de shampoing sont en chute libre, alors que la capa-



Pascal Carcel (FO), Michel Gobert (CFDT) et David Bongard (CGT) s'inquiètent de la baisse des shampoings, qui nécessitent davantage de main d'œuvre que le dentifrice.

cité on l'a. Or il faut plus de personnes pour faire tourner les lignes de shampoing que celles de dentifrice. »

Les syndicats CFDT, FO et CGT misent sur le lancement du shampoing Axe sur le marché français en 2012 pour dynamiser la production. Ils espèrent un effet compara-

ble sur les commandes à celui du dentifrice White Now de Signal vendu sur son effet blancheur. « C'est ce qu'on attend de l'innovation et des supports publicitaires. »

Les emplois ? Le groupe a fait savoir qu'il n'en créerait pas pour l'heure en France, malgré l'arrivée

« Le groupe n'a jamais autant parlé d'embauches depuis qu'il y a le plan social de Fralib à Marseille »

Pascal Carcel, délégué FO

des marques Prodent et Zendium. Et pour cause, un plan social est en cours dans l'usine Fralib de Marseille que le géant anglo-néerlandais de l'agro-alimentaire et des cosmétiques veut fermer. « Unilever n'a jamais autant parlé d'embauches, ironise Pascal Carcel, délégué FO. Le groupe dit : on comptait embaucher, mais il y a Fralib... » Au Meux, le site compte 282 salariés en CDI et 120 intérimaires. « On se rend compte depuis des années que les départs en retraite ne sont pas remplacés, réagissent les syndicats FO, CGT et CFDT. On redistribue le travail sur ceux qui restent ; ça crée de la pression. » En outre, les représentants du personnel s'inquiètent de la précarité grandissante au sein de l'entreprise, avec le recours aux intérimaires, voire aux stagiaires.